

10 C<sup>HES</sup> LE N<sup>RO</sup>

BUREAU  
BOULEVARD  
DE LA  
SAUVENIERE  
20  
LIEGE

# LE FRONDEUR

ANNONCES  
15 C<sup>HES</sup>  
LA LIGNE  
ET A  
FORFAIT

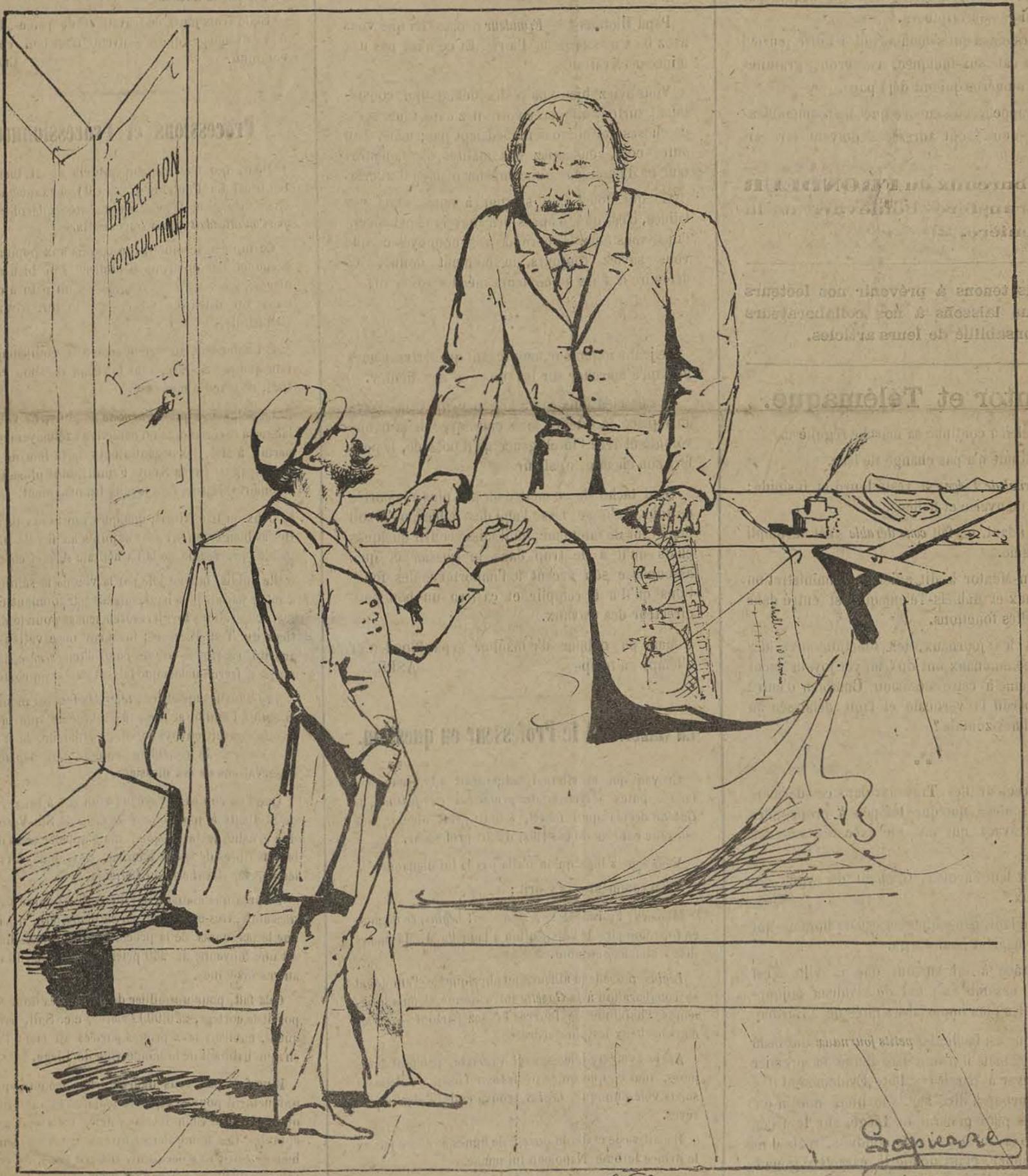
JOURNAL

SATIRIQUE

1<sup>ERE</sup>  
ANNEE

PARAISANT

LE SAMEDI



Lapierre

L'Ingenieur titulaire consultant. L'Ingenieur consultant.  
 Des donc pi pa Blondin comment qu'on retape une  
 passerelle ?

# LE FRONDEUR

BUREAUX  
Boul. de la Sauvenière, 20

ABONNEMENTS  
5 francs l'an

JOURNAL SATIRIQUE PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

Le numéro : 10 centimes

ANNONCES  
15 centimes la ligne

RÉCLAMES  
On traite à forfait

Toutes les correspondances doivent être adressées au Bureau du journal, Boulevard de la Sauvenière, 20, LIÈGE  
Rédacteur en chef : NIHIL

A partir du 15 juin, l'abonnement sera porté à 7 fr. par an, sans préjudice des droits acquis par nos premiers souscripteurs.

Les personnes qui s'abonneront à notre journal jusqu'à la date sus-indiquée, recevront gratuitement les numéros qui ont déjà paru.

Nous rappellerons encore que les communications qui nous sont adressées doivent être signées.

Les bureaux du **FRONDEUR** sont transférés boulevard de la Sauvenière, 20.

Nous tenons à prévenir nos lecteurs que nous laissons à nos collaborateurs la responsabilité de leurs articles.

## Mentor et Télémaque.

Et le soleil a continué sa marche régulière.

Et le monde n'a pas changé de face.

Le *Journal de Liège* est resté lourd et insipide; a *Gazette* mauvaise et fielleuse.

Et cependant, un fait *considérable* s'est accompli cette semaine.

Blonden-Mentor a dit adieu à l'administration des Travaux et Mahiels-Télémaque est entré dans ses nouvelles fonctions.

D'après les journaux, les fonctionnaires des Travaux communaux ont dû festoyer joyeusement cette semaine à cette occasion. Combien d'entre eux ont perdu la verticale et l'ont délaissée au profit de l'horizontale?

\*\*

L'ex-directeur des Travaux, dans ces derniers temps, a soulevé quelque tempête à propos des derniers travaux qui ont été exécutés sous ses ordres.

C'était, il faut l'avouer, un chant du cygne qui sonnait faux.

Et cependant, papa Blonden est un homme qui a fait énormément pour Liège.

C'est grâce à lui surtout que la ville s'est embellie et assainie au point de rivaliser aujourd'hui avec les plus importantes cités de l'Europe.

La critique est facile, les *petits journaux* ont beau se démener, mais il n'était pas donné au premier venu d'arriver à pareil résultat. Evidemment il y aurait beaucoup à dire sur la manière dont a été compris le plan général de Liège, sur la façon dont certains travaux ont été conduits, mais il ne faut pas oublier, étant donné le caractère gouailleur des naturels dont je m'honore d'être — Oh! J. Prud'homme; — qu'une faute commise dans une ville comme la nôtre, fait assez de bruit pour étouffer les marques d'approbation méritées qu'au-

raient appelées des travaux de beaucoup plus importants.

Papa Blonden, le *Frondeur* déclare ici que vous avez bien mérité de la Patrie. Et ce n'est pas une mince déclaration.

Vous aviez bien vos petits défauts qui consistaient surtout à fourrer votre nez dans toute sorte de choses qui ne vous regardaient pas; mais, d'un autre côté, vous aviez des qualités d'administrateur et d'ingénieur qui compensent bien tout cela.

Ce qui nous plaît surtout à nous, amis des faibles, c'est que, d'après des renseignements certains, vous étiez le père de vos employés et que vous saviez toujours, au moment donné, les défendre et faire valoir leurs mérites respectifs.

..

Le jeune ingénieur, maintenant qui arrive, n'aura plus qu'à marcher sur les traces de son Mentor.

Je sais bien que ça va le gêner un brin d'être ainsi placé en tutelle; mais enfin avec de la bonne volonté et avec l'intelligence qu'il possède, le petit fera son chemin, c'est sûr.

Qu'il tâche de se mettre un peu plus à la portée de tous, qu'il se fasse l'ami des faibles, qu'il soit moins sûr de lui-même, qu'il laisse courir quelques chats qu'il a de trop dans le gossier et qu'il assouplisse son accent à l'importance des fonctions qu'il a à remplir et ça fera un bon petit directeur des travaux.

Mais pa oublier d' consulter p'pa Blonden et d' temps en temps ASPIC.

## La Gazette et le Professeur en question.

Croyant que le tribunal l'admettrait à la preuve des faits imputés à charge du *professeur en question*, la *Gazette* décida qu'il fallait, à tout prix, obtenir une nouvelle édition du cas (bis) du dit professeur.

Vous sentez bien qu'on n'alla pas la lui demander.

Voici comment on s'y prit :

Monsieur Florent Rai....., pardon! *Légus*, se déguisa en fonctionnaire de l'institution à laquelle M. Marchandise a attaché son nom.

*Légus* possède d'ailleurs le physique de l'emploi et sa collaboration à la *Gazette* lui a donné, depuis longtemps, l'habitude de fourrer le nez partout — même dans les lieux les plus secrets.

Après avoir religieusement ramassé, pendant trois jours, tout ce que notre professeur faisait.... déposer sur la voie publique, *Légus* trouva enfin l'objet de ses rêves.

Il était vaste et d'une pureté de lignes à rendre jaloux le prince Jérôme Napoléon lui-même.

Les rédacteurs se réunirent. Ces fins gourmets dégustèrent les deux... cas (bis), le nouveau et l'ancien. Identité complète de goût, de parfum et de nuance.

*Légus* triomphait et savourait déjà la confusion de

son adversaire lorsque, crac! le tribunal refusa la preuve offerte par la *Gazette*.

Et de trois jours de travail et de peines, il ne resta à ses rédacteurs que le souvenir d'un bon repas fait en commun.  
CLAPETTE.

## Processions et Processionneux.

Dieu, qui n'est pas un imbécile et sait bien ce qu'il fait (c'est La Fontaine qui l'a dit), a exaucé les prières de son clergé en faisant cesser, samedi dernier, la pluie que l'on attendait depuis trois semaines.

Ce miracle accompli, il a permis aux populations de Liège et des environs d'admirer son bien-aimé fils infirmé, sous la forme originale d'un pain à cacheter, dans un ostensor faisant partie du trésor de la Cathédrale.

Cet ostensor, au dire de gens très-compétents, a été fabriqué par St-Eloi, sous le règne du bon roi Dagobert, de joyeuse mémoire.

Le Seigneur, qui est *homme* de goût, ne voulant pas laisser à la cérémonie un caractère exclusivement grave, permit à MM. les organisateurs de la fête de se faire accompagner par la Sainte Famille, dont plusieurs fonctionnaires liégeois font le plus bel ornement.

Deux ou trois tibias, quelques morceaux de cervelles (fêlées bien entendu) sont adjoints au fils de Dieu, et la grande procession de la Cathédrale se met en route.

Le public, mis en joie par la vue de la sainte milice, dont je parlais plus haut, laissait par moment échapper des observations fort irrévérencieuses pour le deuxième tiers du Tout-Puissant; mais ces observations étaient aussitôt réprimées par un coup-d'œil *sévère*, lancé par un petit frère quelconque faisant partie du cortège.

Des loustics appelaient *têtes de pipes* les membres de la Sainte Famille et prétendaient même que la maison Cambier avait envoyé ici un dessinateur. Je n'en puis rien croire. Je considère comme très-déplacées les observations de ces messieurs.

Que l'on compare l'évêque à un pot à tabac, le caré de St-Denis à une potiche et celui de Ste-Véronique à une cruche, je le conçois; mais appeler *têtes de pipes* les membres de la Ste-Famille, c'est plus fort que de les appeler *Architecte* ou *Individu*.

D'après une statistique faite cette semaine par un de mes amis, très-compétent en cette matière, il paraîtrait que le personnel de la procession de dimanche aurait dit une moyenne de 250 prières, chapelets, litanies ou autres machines.

Cela fait, pour un millier de personnes dont se composait le cortège, 250,000 prières, etc. Soit, par conséquent, environ deux prières portées au ciel à l'actif de chaque habitant de la bonne ville de Liège.

Il ne faut pas vous figurer, cher lecteur, que c'est uniquement pour eux que les manifestants de dimanche ont pris possession de la voirie, vous seriez loin de compte. Ces honorables citoyens romains veulent le bien de tous; ils s'occupent, malgré vous, de vos intérêts spirituels, et vous aurez beau vous obstiner à vouloir éviter le ciel et la Compagnie des vieilles bigotes, vieux cretins, petits frères, frocards, abrutis, etc., qui s'y trouvent; pour aller en enfer où vous retrouveriez tout ce que la Grèce a de mieux, on vous fourrera

malgré vous dans la demeure du Seigneur. Vous vous y amusez comme vous pourrez.

Quant à moi, je vous conseille fort la manière des archanges, ces bienheureux se nourrissent exclusivement de grosses fèves et de lentilles, et font ensuite, à la barbe du Seigneur, de la musique classique jusqu'à extinction de voix (ce ne sont pas, pour sûr, des voix d'en haut).

La Bible nous raconte que le fils d'un patriarche poussait si loin cette passion, qu'il vendit son droit d'aïnesse pour un plat de légume musical (la méthode n'est pas encore adoptée par le Conservatoire! nous sommes donc bien arriérés!)

Je reviens à nos moutons (de panurge)! Je réponds à certaines brebis galeuses qui trouvent mauvaises les manifestations extérieures dont le culte catholique a la spécialité:

Que l'on ne tolère pas, que l'on interdise même les cérémonies extérieures du culte quand il s'agit de religions, comme le protestantisme, le judaïsme, etc.; des bêtises, quoi! Mais quand il s'agit du catholicisme, une religion qui a un pape infallible; un Dieu qui est un et trois à la fois; qui est homme, agneau, pain à cacheter, pigeon, langue de feu (le règne animal domine), que voulez-vous donc lui interdire? rien, assurément; on doit au contraire tout lui permettre, car il est toujours dangereux de contrarier les fous.

Sic.

P. S. — J'apprends à l'instant que plusieurs membres de la Ste-Famille sont partis ce matin à destination de Dinant, où ils doivent servir de modèle pour des couques qui figureront à l'Exposition nationale.

## A nos Concitoyens!

Le *Frondeur* a été, mardi dernier, l'objet d'une manifestation spirituelle et sympathique, dont l'honneur rejaillit, non-seulement sur notre journal et ses dix-sept abonnés, mais sur la ville de Liège tout entière.

Une sérénade monstre nous a été donnée ou plutôt a été donnée à nos bureaux par les personnes dont nous avons bien voulu nous occuper.

Dans l'assistance on remarquait M. de Luesemans, gouverneur de la province; MM. Mottard, Ziane, Verdin, Blonden, Mahiels, Trasenster, Vercken, Drion, Chauvin, L. Hymans, Léon de Thier, Grosjean, Micha, Renier-Malherbe, Hanssens, Mouton, Beck (rue Moselman, 4), Jamar, Warnant, et une foule d'autres notabilités de tous genres.

Secouant son ondoyante chevelure, M. Vercken a d'abord dirigé l'exécution d'une cantate que M. Hymans nous a dédiée.

M. Mouton, membre de la Chambre des Représentants, a pris ensuite la parole. Dans une de ces éloquents improvisations dont il a seul le secret, notre fougueux député a rappelé les services rendus par le *Frondeur* à la cause libérale. Notre modestie ne nous permet pas de reproduire *in extenso* le discours du brillant député de Liège; disons seulement qu'en terminant, M. Mouton a proposé un triple *Hurrah!* en l'honneur du *Frondeur*.

Les assistants ont immédiatement souligné d'une formidable acclamation l'empoignante péroraison du tribun.

Bien que nous n'ayons pas été les témoins de cette brillante sérénade, nous tenons à remercier nos concitoyens de leur façon spirituelle de répondre aux petits coups d'épingles dont nous les avons criblés. C'est à la manière d'accepter une plaisanterie, que l'on reconnaît les gens d'esprit.

Nous ne regrettons qu'une chose, c'est de n'avoir pu assister à la sérénade qui nous a été offerte. Nous n'avons pas, en effet, élu domicile dans nos bureaux et cette petite fête de famille n'a été admirée que par notre éditeur et quelques locataires, qui sont encore en train de se demander d'où leur vient cet honneur inespéré.

Il est pénible de penser qu'un pareil déploiement de fanfares n'ait eu pour résultat que de réveiller quelques habitants du boulevard de la Sauvenière.

Si du moins ces Messieurs avaient bien voulu nous faire prévenir, nous nous serions fait un devoir de les attendre pour leur offrir un verre de champagne et quelques galettes.

L'ordre le plus parfait n'a cessé de régner toute la soirée.

Un seul accident est à déplorer. M. Renier-Malherbe, ému par le discours de M. Mouton, s'est approché un

peu vivement de notre vitrine et son nez y a disparu tout entier après avoir brisé quelques vitres.

Après deux heures de travail, notre sympathique conseiller a été retiré de la situation dangereuse où il se trouvait.

H. O.

N.-B. Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que deux ou trois cents étudiants avaient bien voulu se joindre aux manifestants. Merci!

## LES DIX COMMANDEMENTS

### Du Doctrinaire.

1. Dans ton journal tu mangeras  
Du prêtre quotidiennement;
2. Mais ton hostie avaleras  
Au moins à Pâques humblement!...
3. De nos écoles tu feras  
Partout l'éloge éloquentement;
4. Mais au Sacré-Cœur tu mettras  
Tes jeunes filles seulement!...
5. Au Vestiaire tu feras  
Ton aumône ostensiblement;
6. Mais aux cagots tu laisseras  
Ta femme donner largement!...
7. Aux libres-penseurs tu t'allieras  
Selon les malheurs du moment;
8. Mais à leur mort tu cracheras  
Sur leur cadavre... saintement!...
9. Les cléricaux tu combattras  
Sans cesse, avec acharnement;
10. Sauf... quand ils sont nos candidats :  
Demandez à Monsieur Warnant! —

A. RIÈRE.

## La Lâcheuse.

L'Eglise s'ennuyant un jour dans ses meubles, lève le pied et abandonne Monseigneur. Ce cher Edmond est agacé, je comprends ça. Mais c'est quelque chose qui arrive à tout le monde; seulement il y a en a qui prennent bien la chose, mais Edmond-Joseph trouve qu'il n'a pas fait ses frais.

Enfin vous êtes vexé, Scherreweg, pardon, cher Evêque; vous avez tort. Parce que vous ne portiez pas de chapeaux de forme, vous vous figuriez que vous n'aviez pas des dispositions à être légèrement.... cornu.

Nous sommes tous mortels, mon cher frère, et tous nous sommes susceptibles des petits... désagréments de la vie. Vous commencez, un peu tard, il est vrai, à en faire l'expérience avec... votre illégitime. Ah! si vous aviez passé devant M. le Bourgmestre!

Comme une infidèle maîtresse,  
Quand vous n'avez plus eu d'argent  
Pour lui faire mille tendresses,  
Elle vous a.... « lâché d'un cran ».

F. RIPOUILLE.

## Fable!!!

Ayant visité Nice, Ostende, Monaco,  
Trouville, etcostera; Ursule, oie dont on jase,  
Quoique bête parvient, enfin, au conjungo.

MORALITÉ :

Tant va la cruche qu'à eauz qu'enfin elle se casse.

F. RIPOUILLE.

## Autographe.

Les exigences du parti progressiste seront, peut-être un jour, satisfaites. Nina et d'Anethan s'en occupent tant.

FRÈRE.

Pour copie conforme :  
F. RIPOUILLE.

## FAITS D'ÉTÉ.

On nous écrit de Nessonvaux, que M. Renier Malherbe, conseiller communal de Liège, a été la victime d'un grave accident.

L'honorable conseiller qui se trouvait dans le train de Liège à Verviers a eu l'imprudence de mettre la tête à la portière au moment où l'express de Cologne passait. Une collision s'est produite; le train a pris en écharpe le nez de M. Renier Malherbe et a déraillé.

La locomotive est fortement endommagée, mais heu-

reusement, le nez de M. Renier Malherbe n'a pas souffert.

On nous écrit d'Ans-les-Bains que notre camarade Clapette a dépensé toutes ses forces et trois sous de ficelle pour attacher de l'importance à la manifestation que les étudiants ont organisée mardi soir en notre honneur.

Les efforts de notre collaborateur sont restés infructueux.

Duel! — Une rencontre à l'épée a eu lieu, hier matin, dans un petit village de la frontière hollandaise, entre nos confrères Jean d'Ardenne, de la *Chronique*, et Desoer — plus connu sous le sobriquet de Charles-Auguste — rédacteur en chef du *Journal de Liège*.

Jean d'Ardenne était assisté de deux vauriens de journalistes; M. Desoer avait pour témoins MM. Frère-Orban, ministre des affaires étrangères, et Trasenster, recteur de l'Université de Liège.

Les combattants se sont conduits comme de vrais gentilshommes. A la première balle, M. Desoer, qui ne manie pas aussi bien l'arbalète que la plume a reçu dans le dos un coup d'épée qui lui a mutilé la main droite. Les témoins ont déclaré l'honneur satisfait. La blessure de M. Charles-Auguste n'est pas grave; on espère que l'illustre blessé pourra, dans peu de jours, reprendre ses ciseaux. Tout est bien qui finit bien.

P.-S. — Nous avons oublié de mentionner que MM. Crocq, sénateur, à Bruxelles, et Henrard, ancien conseiller provincial, à Herstal, ont accompagné les duellistes en qualité de médecins.

Nous prévenons nos lecteurs qu'ils doivent commencer la lecture des élucubrations de Lapière à la 4<sup>e</sup> page, par la droite au lieu de les commencer par la gauche, comme cela se fait ordinairement.

Notre collaborateur ayant rigolé toute la semaine, il n'est pas étonnant, qu'ayant l'esprit à l'envers, il en ait été de même de ses dessins.

Arrestations nocturnes. — M. Grosjean, notre sympathique conseiller communal, a été arrêté hier, au quai St-Léonard, par des malfaiteurs qui ont voulu lui voler son éloquence.

Il paraît qu'à ce sujet, il se prépare à adresser, au Collège, sa 536<sup>e</sup> interpellation.

Puisse-t-il ne pas s'en retourner Gros-Jean comme devant.

On ne parle en ville que d'un nouveau pari original, qui aurait été fait entre MM. Laurent Demany, Lepage et le grand Bateau, dits les *timbrés*.

Il s'agirait d'une course à reculons qui aurait lieu dimanche, entre ces Messieurs.

Les trois champions partiraient du Café Vénitien et iraient tourner trois fois autour de la statue de Charlemagne, puis reviendraient à leur point de départ.

Le dernier arrivé devra fonder un berceau dans une crèche de Liège.

Félicitons ces Messieurs qui savent s'amuser et en même temps venir en aide aux malheureux.

Le *Journal de Liège* ayant lancé contre l'heureux candidat à l'élection provinciale de Seraing, M. Marquet, certaines attaques bêtes, nous avons l'intention de les relever vertement dans notre numéro d'aujourd'hui. Mais après la raclée que lui a administrée, mardi, Jean d'Ardenne, dans la *Chronique*, il ne nous reste plus qu'à contempler avec pitié ce malheureux *gaga* et à répéter en cœur ce chant des morts :

- « Ce n'est plus un journal.
- » C'est de la gélatine.
- « Cela ne supporte plus la moquerie,
- » Cela demande la cuillère. »

## Librairie du Frondeur

Nouveau Manuel de Coiffure administrative, par M. FERNAND REULEAUX, Conseiller Communal à Liège.

O! rendez moi mon tcham tcham, onhai potot! élogié par M. BEAUJEAN.

L'art du Pâtissier, comprenant les pièces montées, les gâteaux de savoie, etc., par M. LEBENS, architecte.

Liège. — Imp. G. BERTRAND, boulevard de la Sauvenière, 20.

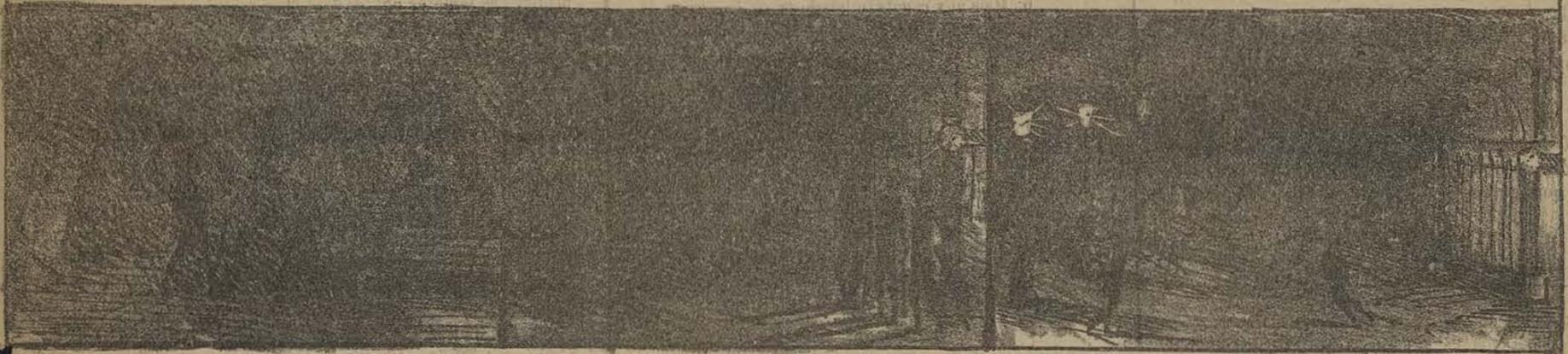
# Liège à minuit par Sapiresse



n° 3. Le lendemain.  
à 11 heures.

n° 2 Clair de lune  
Demain on éteindra les réverbères  
à minuit

n° 1  
Gustave et Solotte



n° 6 1<sup>ère</sup> rencontre du bon bourgeois

n° 5 Trois bons bourgeois  
Sortie du Vénitien

n° 4 à minuit



n° 10  
Un des trois bon bourgeois  
à la recherche de son  
domicile conjugal

n° 9 Et pendant ce temps là  
L'ingénieur est dans d'bons draps.

n° 8 2<sup>ème</sup> rencontre  
course forcée

n° 7 3<sup>ème</sup> rencontre  
course à obstacles.



n° 13  
à l'aube.

n° 12 3 heures d'attente  
nos maraichiers.

n° 11 Les gentils hommes  
de grand chemin